Document 35 : Extraits de journeaux, 29/03/1957, coll. privée Le Nestour à Paris

VENDREDI 29 MARS 1957 — Le Télégramme

INFORMATIONS R

UNE ILE AUX ENCHÈRES

L'ILOT DE CEZON ET SON FORT

que convoitait le grand metteur en scène Jean DELANNOY

ont été adjugés pour 675.000 fr.

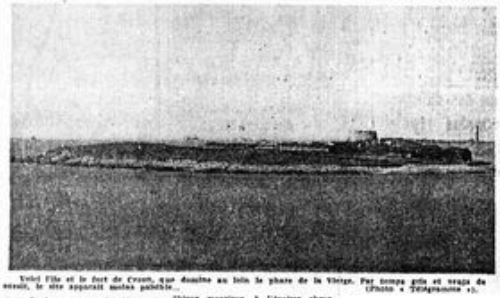
à un conseil juridique de Paris, amateur de solitude marine

Se fortifier à peu de frais

Il arrive à tout le monde, à certains moments, d'être fatigué, sans entrain et manquant d'appétit. On peut alors prendre avant ses repas un verre à madère du vin fortifiant qu'on fait soi-même avec la Quintonine (un flacon de Quintonine pour un litre de vin). Depuis plus de vingt ans, des millions de personnes continuent à employer cette recette simple et économique. 84 fr. le flacon. Toutes pharmacies.
(V. 846 P. 29.161).

Brest, 28. — Il y a quelques semaines, à l'occasion d'un reportage sur les activités de la commune de Landéda, nous avions fait état de la vente par l'administration des Domaines de l'île Cézon et du fort qui y fut implanté. Il y a exactement deux cents ans par Vauban, pour y abriter quelques éléments d'artillerie de côte devant assurer la protection de l'entrée de l'Aber-Wrach.

Nous avions affirmé que le grand metteur en scène français Jean Delannoy qui, lorsqu'il vint à Plouguerneau avec Pierre Trividic tournait « Dieu a besoin des hommes », rêvait de lieu de solides amitiés où ce coin de Bretagne



Soleil l'île et le fort de Cézon, que domine au loin le phare de la Vierge. Par temps gris et vague de (Photo « Télégramme »).

Sous le feu des enchères ...et celui des bougies

La vente du « domaine » de Cézon devait en principe se dérouler dans la salle des mariages de la mairie de Landéda. Le compétent secrétaire greffier, sorte [illegible] Jean-Pierre Mahan, avait d'ailleurs préparé cette salle pour y accueillir dignement les « amateurs » et les spéculateurs possibles. Mais le public de la vente dépasse les prévisions les plus optimistes de ses organisateurs : ce [illegible] des [illegible] par l'affluence des « acheteurs ».

A cette occasion que le sympathique maire de Landéda, le docteur Mevel, d'accord avec M. Rio, et M. Madec, inspecteur principal et inspecteur des douanes à Brest, chargés d'instrumenter, prêt la décision de faire la vente sous la porte de l'école publique. Mais on n'avait pas prévu, sur le moment, que cette vente se [illegible] à l'aide de bougies qu'il [illegible] [illegible] impossible de [illegible] allumettes ou [illegible].

Fort heureusement. Il y avait à l'école publique une salle de classe désaffectée, utilisée comme salle de vote les jours d'élections, et c'est là que, finalement, se déroulèrent les opérations de vente.

On notait dans la salle la présence de plusieurs douaniers, agriculteurs, industriels ou commerçants bretons, ainsi que cette de plusieurs amateurs, venus de l'Ille-et-Vilaine, de la Loire-Inférieure, de la Mayenne, de Paris et même, [illegible] de Québec, au Canada !

Disséminées dans la salle, plusieurs [illegible] et jolies femmes donnaient à l'ensemble une note plus [illegible] et des plus colorées.

Après la lecture du cahier des charges par M. Madec, en présence du docteur Morvan, assigné le public [illegible] assez [illegible] [illegible] [illegible]